

# Hop! Biodiversité scrute les prairies qui encerclent l'aéroport du Causse

 [www.ladepeche.fr/article/2016/05/17/2345568-hop-biodiversite-scrute-prairies-encerclent-aeroport-causse.html](http://www.ladepeche.fr/article/2016/05/17/2345568-hop-biodiversite-scrute-prairies-encerclent-aeroport-causse.html)

, Mis à jour le 17/05/2016 à 07:39

## Environnement - Nature



L'équipe du comité scientifique qui a effectué les relevés il y a quelques jours sur le Causse. /Photo DDM JMG

•  
C'est l'printemps comme on dit . Et du coup, la nature s'agite. Le moment est donc privilégié par l'association Hop! Biodiversité, émanation de la compagnie aérienne qui exploite la ligne Castres-Paris, pour multiplier les comités scientifiques et séquences d'observation de tout ce qui se passe dans les prairies naturelles situées autour de l'aéroport au Causse. Ici, en accord avec le syndicat mixte de l'aéroport, Hop! a confié à Roland Seitre et son épouse Julia (1) une mission bien particulière visant à inventorier et scruter la faune et la flore installée autour de la piste.



Ce lundi après midi, Julia et Roland s'étaient entourés de Pierre Aussillou, pompier à l'aéroport chargé notamment avec son collègue de l'effarouchement des animaux avant tout décollage d'avion mais aussi de Annemarie Ohler, professeur au Muséum de Paris et Carole Attié, biologiste ornithologue.

La petite équipe entame une tournée bien rôdée : relever d'abord les nichoirs à pollinisateurs pour capter abeilles solitaires ou coléoptères. Mais c'est encore trop tôt et il y a trop de vent pour que ces pièges soient efficaces. En revanche, l'inspection des « planches » est plutôt fructueuse. Tout près de la piste de décollage, Roland Seitre a disposé çà et là des planches de bois de 1m2 environ pour y observer une myriade d'insectes qui viennent s'y loger. «On alimente des protocoles de sciences participatives qui nous invitent à répertorier, noter, observer.» Sous la

planche une fois levée, cloportes, araignées, escargots petit-gris ou guêpes et chenilles vertes se carapotent. Julia et Pierre notent tout ce qu'ils peuvent. Roland Seitre mitraille avec son appareil photo. Sur le Causse dont une partie est classifiée en Natura 2000, on foule des prairies où règent une vingtaine d'espèces d'orchidées différentes. Renards, blaireaux et musaignes sont là. Le rarissime lézard ocellé, le plus grand d'Europe aussi. Et si on lève les yeux vers le ciel, la diversité reste aussi riche : aigle botté, martinets ...etc sont au rendez-vous. Le travail d'inventaire ne manque pas. Ce jour là, la petite équipe avait passé deux heures les yeux rivés dans les nuages pour tenter de faire de nouvelles découvertes. Un travail tout aussi passionnant qu'indispensable.

### Conciller les usages de l'aéroport

Ce travail de repérage et de mise en valeur des zones naturelles entourant les aéroports concernait quatre aéroports en France. Ils sont maintenant au nombre de douze. Rolland Seitre explique : «Il s'agit de présenter une réalité environnementale positive et faire la démonstration qu'une activité humaine, industrielle telle qu'un aéroport, n'est pas incompatible avec une grande biodiversité.» Informer, conseiller, faire circuler une information juste. C'est la volonté de ce scientifique qui souhaite impliquer les employés et acteurs de l'aéroport dans cette approche. «On n'est pas obligés d'opposer industrie et préservation environnementale. On peut par contre agir, modifier certaines pratiques pour mieux concilier les usages d'un site naturel tel que celui du Causse. Une démarche citée en exemple par la ministre de l'écologie Ségolène Royal lors de la Cop 21 qui s'est tenue à Paris fin 2015.

J.-Marc Guilbert

Connectez-vous pour afficher la suite

[Créer un compte gratuitement](#) [Se connecter à mon compte](#)